

## Le talent de la charité

Il est bien significatif que cet avant dernier dimanche de l'année liturgique, qui tourne nos regards vers la fin des temps, lorsque le Christ Ressuscité, glorieux, viendra tout récapituler, toute l'histoire des hommes et de chaque humain, toute la création et l'intégrer définitivement dans la communion divine, significatif que cet avant-dernier dimanche soit aussi celui du Secours catholique et aussi Journée Mondiale des Pauvres, voulue par notre pape François.



En effet la parabole des talents évoque à la fois ce temps qui nous sépare du retour du Christ, ce temps pour nous de l'Église, et ce moment du retour du Christ, quand il n'y aura plus possibilité d'agir et qu'il faudra rendre des comptes, être jugé. Et que le mot "Talent" ne nous égare pas : le talent dont il est question dans la parabole, c'est une monnaie, qui équivaut à environ 20 kilos d'argent, donc d'une valeur très importante. Un talent c'est plusieurs années de salaire d'un ouvrier agricole. Donc dans la parabole, même celui qui n'a reçu qu'un talent s'est vu confier une importante responsabilité et l'on peut comprendre qu'il ait un peu paniqué devant une pareille somme à gérer.

Si donc la parabole des talents nous parle d'un bien important confié par le Christ à l'Église et à chacun de ses membres, avant son retour, demandons-nous quel est ce bien pour lequel il faille prendre des risques. Il me semble qu'il ne faut pas chercher loin : il s'agit de l'Évangile lui-même, la Parole de Dieu, le visage du Christ, à nous confié. Qu'en avons-nous fait ? Qu'en faisons-nous ? Qu'en ferons-nous ?

La principale leçon de la parabole, c'est une leçon d'audace, de prise de risques et l'histoire de l'Église nous enseigne combien celle-ci a pu rester présente aux défis des sociétés successives dans lesquelles elle a vécu : grâce à des saints, des théologiens, des artistes, qui ont inventé des voies, des réponses nouvelles, qui ont osé prendre des initiatives. C'est vrai en matière d'évangélisation : autant qu'hier, aujourd'hui nous sentons qu'il faut trouver de nouveaux chemins pour rejoindre tous ceux qui, autour de nous, sont devenus éloignés de la vie chrétienne et ce sera, pour notre paroisse, le travail de ces prochains mois, de se donner une vision commune pour une plus grande conscience missionnaire. Et c'est vrai en matière sociale : on peut penser à toutes les congrégations religieuses qui sont nées au XIX<sup>e</sup> siècle pour faire face aux besoins du temps dans les domaines de l'éducation des enfants et des jeunes, de la présence au monde ouvrier naissant et à ses précarités.

Comme le pape le souligne dans son message pour cette première journée mondiale des pauvres : « **Que de pages d'histoire, en ces deux mille ans, ont été écrites par des chrétiens qui, en toute simplicité et humilité, et par la généreuse imagination de la charité, ont servi leurs frères plus pauvres !** » Et il cite l'exemple de saint François d'Assise : « **Il ne s'est pas contenté d'embrasser et de faire l'aumône aux lépreux, mais il a décidé d'aller à Gubbio pour rester avec eux. Lui-même a vu dans cette rencontre le tournant de sa conversion : « Comme j'étais dans les péchés, il me semblait extrêmement amer de voir des lépreux. Et le Seigneur lui-même me conduisit parmi eux et je fis miséricorde avec eux. Et en m'en allant de chez eux, ce qui me semblait amer fut changé pour moi en douceur de l'esprit et du corps »** (Test. 1-3 : SF 308).

Ce témoignage manifeste la force transformante de la charité et le style de vie des chrétiens : la charité fait partie de ces talents qui nous sont confiés. Qu'en faisons-nous ? La laissons-nous enfouie ou la faisons-nous fructifier en la mettant en œuvre à travers des initiatives que nous pouvons prendre, soit individuellement, soit ensemble, ou à travers une organisation comme le Secours Catholique, qui nous rappellera tout à l'heure sa mission et son action ? Comme l'écrit aussi le pape : « **Les pauvres ne sont pas un problème : ils sont une ressource où il faut puiser pour accueillir et vivre l'essence de l'Évangile** ». Des rassemblements diocésains comme Diaconia 74 ou Cap sur la vie nous ont montré que la présence et aussi la parole des pauvres, des plus fragiles est vraiment une richesse pour l'Église quand elle sait leur donner place. Soyons-en convaincus aussi pour nos communautés locales.

Nous participons à l'Eucharistie où le Christ se fait partage : il nous donne son Corps, il se donne. Rappelons-nous qu'il se laisse aussi retrouver, par la charité partagée, dans les visages et dans les personnes des frères et des sœurs les plus faibles, qui tendent la main ou se cachent dans la solitude. Puisons dans la Parole de Dieu et la nourriture de cette Eucharistie la force, la joie pour de nouvelles initiatives, pour que fructifie le talent reçu de la charité.

Amen

**Père Alain**

33° D.O.

A

Mt. 25, 14-30